

ATLAS PRATIQUE DES PAYSAGES D'Auvergne ●●●●●●●●●●

GUIDE-ENQUÊTE SUR LES RELATIONS HOMMES-MILIEUX

CONSTRUIRE L'HABITAT 02 (ANCIEN)



14

SOMMAIRE

FORMES D'IMPLANTATION DE L'HABITAT EN FONCTION DES ROCHES ET RELIEFS.

01. Site troglodyte (63).
02. Le camp du « maquis des cheires » (63).
03. La roche et le bourg (43).
04. Le motif du petit relief et du village (63).
05. Pays coupé (43).

COHABITATION.

06. Les ruches-placards (63).

ORGANISATIONS AGRICOLES.

07. « Urbanisme rural » : le hameau à couderc (63).
08. Locateries (03).
09. La locaterie d'Embraud (03).
10. Les burons des estives (15).
11. L'enclave de La Bouteille (03).
12. Urbanisme circulaire (03).

URBANISATION LIÉE À L'INDUSTRIE.

13. « Far-west » de la Dore (63).
14. Zone industrielle autour d'une abbaye (03).
15. Urbanisme de barrage (03).
16. Cité minière (63).
17. Le cinéma Familia et la cité des mines (63).
18. Urbanisme des mines en Montagne (03).
19. Une scierie/village (43).

VILLES DU RAIL.

20. Villes du rail : Neussargues et Arvant (15+43).
21. Les villages du fret et leur couronne jardinée (43).
22. La cité des cheminots (03).

FORMES D'URBANISATION ANCIENNES EN MAISONS INDIVIDUELLES.

23. Habitat collectif en fer à cheval (63).
24. Le Foyer Cantalien (15).

TRANSFORMATION D'UN MODE D'HABITAT TRADITIONNEL.

25. L'espace des gens du voyage (03+63).

FORMES D'IMPLANTATION DE L'HABITAT EN FONCTION DES ROCHES ET RELIEFS

Direction de la publication :

Hervé VANLAER, directeur de la DREAL Auvergne

Conception, rédaction :

Collectif du Chomet*

Crédits photo, illustrations :

Dessins : Alexis PERNET

Photos : Victor MIRAMAND, Cyrille MARLIN, Marie BARET

**Le collectif du Chomet est un collectif interdisciplinaire composé de :*

Cyrille MARLIN, architecte et paysagiste dplg, docteur de l'EHESS, mandataire de l'équipe ; Marie BARET, Victor MIRAMAND, paysagistes dplg ; Alexis PERNET, paysagiste dplg, docteur en géographie ; Benjamin CHAMBELLAND, Stéphane DUPRAT, paysagistes dplg (Collectif Alpage) ; Nathalie BATISSE, ethnobotaniste ; Emmanuel BOITIER, consultant naturaliste, photographe ; Arnaud MISSE, architecte dplg, graphiste

01. SITE TROGLODYTE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.01 Pays coupés des volcans

Famille de paysages : Coteaux et Pays coupés

Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / La Roche Blanche

Les sites d'habitat troglodyte sont relativement nombreux dans le Puy-de-Dôme. Plus précisément dans la zone des Pays coupés des volcans et des défilés de l'Allier. Ils sont l'expression d'une forme ancienne d'installation de l'homme en relation avec la roche. Ils s'apparentent en ce sens à la forme d'implantation de bourgs sur le flanc d'un petit relief, typique de la zone. Les cas de Perrier, de Monton, de la Roche Blanche, sont éloquentes puisque les bourgs se sont implantés contre les sites d'habitat troglodyte. Le relief de Monton est une butte. Ceux de Perrier et de La Roche Blanche sont des plateaux. Il y a une relation généalogique entre habitat troglodytique et certains bourgs des Pays coupés.



Le site troglodyte de La Roche Blanche est un exemple des divers sites d'implantation d'habitat dans la roche même dans le Puy-de-Dôme. La plupart, bien orientés et protégés, ont servi de déclencheur à l'implantation d'un bourg.

02. LE CAMP DU « MAQUIS DES CHEIRES »

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 1.01 Chaîne des Puys

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°18 / 27.10.2011 / Tournebise

Au bord de la petite route qui va de Pontgibaud à Bannières, à l'endroit où elle croise la voie de desserte du château de Tournebise, un chemin, perpendiculaire à la route, mène à l'orée de la forêt qui recouvre la cheire de Tournebise. En entrant dans la forêt, des amas de pierres témoignent d'une installation humaine ancienne. C'est l'emplacement du camp du maquis des cheires, qui a servi pendant la deuxième guerre mondiale de « camp de relais » pour de jeunes résistants avant qu'ils ne soient dirigés vers le Cantal (grand maquis du Mont Mouchet, Chaudes-Aigues, Ruynes-en-Margeride...) Les pierres de la cheire ont servi à construire de petits habitats dont les ruines ont été recouvertes par les mousses et les lichens. Des cavités naturelles dans la cheire, ne décongelant pas en été, ont servi à la conservation des aliments. La lisière d'arbres a servi au camouflage de véhicules. Fait curieux : l'endroit est le site d'une double installation. En effet, le camp du maquis a été établi à deux mille ans d'intervalle du camp dit de Chazaloux, cité mystérieuse de soixante-dix caves. Les jeunes maquisards auraient utilisé les pierres déjà utilisées par leurs prédécesseurs.

Le chemin qui permettait d'accéder au camp est peu visible, camouflé entre deux haies. Il a été récemment aménagé en revêtement stabilisé, en même temps qu'un abri-bus a été construit au bord de la croix qui marquait l'accès au site chargé de sens.



Les traces de présence du camp du maquis des cheires, dans le Puy-de-Dôme à Tournebise, sont de plus en plus infimes. Comme dans beaucoup d'endroits, la mémoire de cette installation humaine disparaît progressivement sous les aménagements ordinaires successifs et de la végétation spontanée.

03. LA ROCHE ET LE BOURG

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.03 Vallée et gorges de la haute Loire

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°3 / 26.05.2011 / Arlempdes

A Arlempdes, les gorges sont encastrées dans les rochers vertigineux sur lesquels ont été construits le château, une chapelle et le bourg. Le rapport roche-bourg est un motif paysager en Haute-Loire (exemple de la roche de Prades).



Les implantations de bourgs liées à la présence de grandes roches sont un motif paysager de la Haute-Loire (vallées de la Loire et de l'Allier).

04. LE MOTIF DU PETIT RELIEF ET DU VILLAGE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.01 Défilés de l'Allier

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés

Atelier mobile n°19 / 26.11.2011

Saint-Babel fait partie des bourgs du couloir de l'Allier, entre Clermont-Ferrand et Issoire, qui sont construits au bord d'un petit relief (butte ou puy) et qui constituent un motif paysager facilement identifiable de cette partie de l'Auvergne (Vertaizon, Montpeyroux, Nonette, Buron, Saint-Yvoine, Mon-ton, Usson...). Le sommet de ces reliefs a fait l'objet de tout temps d'aménagements relevant d'un processus de domination sur le territoire. Un château, une croix, une table d'orientation ont été construits sur le sommet au-dessus de Saint-Babel.



Le bourg de Saint-Babel sur le flanc d'un relief, comme celui de Montpeyroux recouvrant le sommet d'une butte, fait partie du réseau de bourgs associés à une roche ou à un relief, très nombreux en Auvergne.

05. PAYS COUPÉS

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 3.02 Pays coupés du Livradois

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

Atelier mobile n°7 / 23.06.2011 / vers Sainte-Hilaire

Les contreforts boisés du Livradois donnant sur la limagne de Brioude ressemblent à un pays coupé, entaillé par une multitude de petits ruisseaux. Les sommets des contreforts sont ouverts en clairières. Des exploitations agricoles et des villages y sont installés. Celui de Saint-Hilaire, par exemple, surplombe la plaine de l'Allier au milieu d'un vaste plateau suspendu occupé par des champs et des prés.



Dans les pays coupés à l'ouest du Livradois, les vallons qui fragmentent l'espace, tels de multiples petites barrières, organisent la répartition de l'habitat sur de petits plateaux agricoles, ainsi que les déplacements et le fonctionnement rural tout entier.

COHABITATION

06. LES RUCHES-PLACARDS

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 3.01 Pays coupés des volcans

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

Courgoul

A Courgoul, dans les gorges du même nom dans le Puy-de-Dôme, le village a une tradition qui est un exemple singulier de relation entre habitat humain et habitat animal : « les ruches placards ». Des placards étaient aménagés dans les murs des maisons qui servaient de ruches pour les abeilles. Les ruches s'ouvraient sur l'extérieur mais les abeilles profitaient de la chaleur de la maison en hiver. La bourrache des alentours n'est pas coupée pour que les abeilles la butinent. C'est un exemple d'équilibre étroit entre les humains et leur milieu, un exemple de relation d'échange à bénéfice réciproque entre les habitants et le monde animal.

C'est aussi un équivalent des poirières de la vallée de l'Ance, en version animale, en terme d'importance d'une place faite par les humains à un être vivant dans les murs de leur maison.

ORGANISATIONS AGRICOLES

07. «URBANISME RURAL» : LE HAMEAU À COUDERC

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 4.04 Bas Livradois
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / RD337, Royat

Le hameau de Royat dans le Bas-Livradois du Puy-de-Dôme est imbriqué dans son couderc, un vaste espace herbu très dilaté. Les hameaux à couderc sont des formes historiques de l'urbanisme rural. Le couderc était un espace communautaire qui était utilisé comme lieu de pacage à usage collectif ou lieu de rassemblement des bêtes : une sorte de «place rurale». En bordure du couderc, un petit bosquet utile de chênes et de pins et un étang ont été maintenus. Ce sont des composantes importantes du hameau. Sur certains couderc du Livradois, comme celui du Coin près de Cunlhat, étaient entretenues des pièces d'eau caractéristiques : les serves. Les petites mares d'une dizaine de mètres carrés permettaient de capter l'eau pour les bêtes.



Le hameau de Royat (photo du haut) dans le Bas-Livradois est un exemple caractéristique de l'urbanisme rural organisé autour ou par un espace public singulier, le couderc. Les coudercs auvergnats sont aujourd'hui dans des états très variables selon l'usage traditionnel qu'il en est encore fait ou les divers aménagements dont ils ont fait l'objet.

08. LOCATERIES

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.04 Sologne bourbonnaise, 5.01 Forêts et bocage bourbonnais...

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26+27 / 28+29.03.2012

Isolée au bord d'une route étroite, entourée d'arbres et de prés, une maison relativement modeste et typique de l'histoire agricole de l'Allier : la maison d'une locaterie. C'est un « témoin de l'organisation rurale » du bocage bourbonnais (*Source : Charte architecturale et paysagère de la communauté de communes en bocage bourbonnais*). Les dimensions de la maison sont modestes. Elle fait quatre mètres de largeur. Un escalier métallique extérieur sur le mur pignon, très fin, permet d'accéder aux combles. Le département de l'Allier a été marqué par le métayage. Dans une structure agraire traditionnelle de grands « domaines », les locateries étaient des micro-exploitations de journaliers et de métayers à la retraite, les maisons de la main d'œuvre agricole ou des petits exploitants qui avaient réussi à racheter leur maison et une petite surface de terres autour. Elles sont disséminées dans le territoire agricole. Cette dissémination est une forme singulière d'urbanisme rural. Les locateries font partie des quatre grands types de bâtiments agricoles du Bourbonnais dans le passé : la grande ferme, la petite métairie, la petite ferme et la locaterie.

La caractéristique du bâti rural bourbonnais est sa dispersion. C'est le résultat d'une organisation particulière de la société agricole en système de division pyramidale. « De grands propriétaires faisaient exploiter leurs terres par des fermiers et des métayers. Eux-mêmes contrôlaient à leur tour des paysans encore plus modestes et des ouvriers agricoles » (*Source : Ibid.*).

Le roman d'Emile Guillaumin, *La vie d'un Simple*, décrit avec précision l'organisation agricole du bourbonnais et la vie paysanne en Bourbonnais à la fin du 19^{ème} siècle.

09. LA LOCATERIE D'EMBRAUD

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / Embraud

On entre à la ferme d'Embraud par une barrière de quatre mètres de long faite du tronc brut d'un arbre. Deux masses en béton font contrepoids au niveau du pivot pour la manœuvrer aisément. Un panneau Embraud supporté par deux piquets de bois indique le chemin encadré de deux bouchures bien taillées. Dans un pré, un petit groupe de vaches étendues sous un grand chêne isolé. Le chemin mène à deux corps d'une ferme réhabilitée. Près de la ferme, de vieux arbres fruitiers sont soutenus par des piquets de bois. Sur un mur pignon, un escalier en bois permet d'accéder aux combles. Sous l'escalier, des cabanes à oiseaux ont été installées au bord d'un lierre. Un peu plus loin, une mare sous un bosquet. Des billes de bois sont entreposées sous un alignement de grands arbres. Une scène de spectacle a été construite en haut d'un champ. La vue sur le val d'Allier et l'Allier qui coule en contrebas est panoramique.

La locaterie d'Embraud a été achetée et restaurée par l'association La Chavannée il y a plus de vingt ans. L'habitation accueille des expositions et des éléments d'un intérieur traditionnel paysan du 19ème siècle. Des fêtes et spectacles se déroulent au cours de l'année à la ferme. L'association a restauré de vieux bateaux de l'Allier : toues et futreaux. L'une des fêtes est l'occasion de les revoir naviguer sur la rivière et de se remémorer l'histoire de la batellerie locale abandonnée.



La ferme d'Embraud au nord de l'Allier a été restaurée par une association et reconvertie en site festif d'accueil et d'exposition sur le monde paysan et la tradition locale oubliée de la batellerie.

10. LES BURONS DES ESTIVES

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 1.05 Massif du Cantal

Famille de paysages : Hautes terres

Atelier mobile n°13 / 29.09.2011 / Col d'Aulac

Sur le plateau au-dessus du col d'Aulac et de la vallée du Falgoux dans le massif du Cantal, soixante kilomètres de pistes ont été tracés sur cinq mille hectares. Elles permettent une exploitation facile du plateau qui contraste avec la difficulté d'exploiter la vallée. Toutes les exploitations de la vallée sont reliées à des surfaces en montagne. Le système a été aménagé au 12^{ème} siècle par des moines. Les estives sont de bonne qualité. Elles sont exploitées quatre mois de l'année. Les huit autres mois sont plus difficiles pour les exploitants.

Sur trente mille hectares d'estives dans le Cantal, plus de mille burons sont en ruine. Une centaine a été mise hors d'eau et une vingtaine a été restaurée. C'est un patrimoine et un potentiel non exploité aujourd'hui. Sur le plateau au-dessus du col d'Aulac, un buron a été restauré en ferme-auberge en 1996.



Les burons en estive du Puy-de-Dôme ou du Cantal, comme ici sur un plateau au-dessus de la vallée du Falgoux, ou bien les jasseries sur les Hautes-chaumes dans les Monts du Forez, sont les parties d'une forme complexe d'organisation agricole reliant les exploitations dans les vallées et l'habitat temporaire en estive par un réseau de chemins aménagé parfois depuis le Moyen-âge.

11. L'ENCLAVE DE LA BOUTEILLE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / RD312 vers la chapelle Saint-Mayeul

Au-delà des arbres remarquables, des fontaines, des sources, du système de routes, des étangs et forges, etc., il existe des espaces très singuliers dans la forêt de Tronçais : les enclaves. Ce sont de rares espaces ouverts de prairies d'élevage dégagés à l'intérieur même de la forêt. Si les enclaves jouent un rôle important pour la faune des habitats forestiers alentours, leur statut d'enclos ouvert les a toutes fortement chargées d'histoires humaines.

Le hameau de la Bouteille est au bord d'une grande clairière plane appelée *Enclave de la Bouteille*. Une stèle, à l'entrée, la rend d'emblée accueillante : « Ici est venu atterrir en catastrophe un bombardier de la Royal Canadian Air Force engagé dans le bombardement de l'usine Dunlop la nuit du 15 au 16 septembre 1943 ». Un chemin encadré par deux bouchures basses permet de longer le hameau et les prés. Dans les haies et près des maisons, les essences d'arbres (fruitiers et conifères) accentuent l'effet de présence humaine isolée que produit le bâti. Le chemin mène vers une chapelle du Moyen-âge, puis se poursuit en creux et en descente, à l'ombre des haies, vers une ancienne fontaine : un trou d'eau de deux mètres de diamètre bordé de pierres disposées. La légende dit que ses eaux seraient « miraculeuses ».

Les terrains alentour de la fontaine, éloignés du hameau et du centre de l'enclave, sont en voie de reconquête par une végétation pionnière forestière.



L'Enclave de la Bouteille, dans la forêt de Tronçais, est un exemple d'organisation rurale en clairière. L'atmosphère qui se dégage de l'expérience de l'enclave forestière, sa complexité culturelle et naturaliste, en font aujourd'hui un représentant précieux d'un mode d'habitat ancien.

12. URBANISME CIRCULAIRE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 5.01 Forêts et bocage bourbonnais

Famille de paysages : Bocage

Atelier mobile n°26 / 28.03.2012 / Malicorne

Le village de Malicorne est organisé autour d'une place circulaire, la place de l'église, et s'apparente à un ensemble de bourgs et hameaux de l'Allier fabriqués sur le même modèle cadastral ancien : Mirebeau d'Allier (Verneix), Charroux, La Breure (Cérilly) où le parcellaire rappelle la situation du château de La Bruyère d'Aubespain, haut lieu du Bourbonnais au Moyen-Âge...

On appelle ces formes d'aménagement, qui vont bien au-delà parfois de l'aire strictement urbanisée, *terroirs circulaires* ou *parcellaires circulaires*. Elles ont des formes particulières de cadastres radioconcentriques, ou ovoïdes ou elliptiques. Il y en a deux variétés : 1. les petits terroirs bien délimités qui ont parfois une forme de cercle parfait et qui englobent ou non un village. Certains sont composés de plusieurs cercles concentriques comme à Malicorne. Ils sont pour partie d'origine médiévale ; 2. les grands terroirs, beaucoup plus vastes, sont composés de champs, parfois de bois, avec ou sans village au centre.

URBANISATION LIÉE À L'INDUSTRIE

13. «FAR-WEST» DE LA DORE

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 9.08 Vallée et gorges de la Dore

Famille de paysages : Gorges, vallées et défilés

Atelier mobile n°29 / 22.05.2012 / Giroux Gare

Le site industriel de Giroux-Gare, au bord de la voie ferrée, coincé dans un étroit défilé, est digne d'une vision schématique de «Farwest canadien». L'effet est d'autant plus saisissant que le Pont du Diable, qui permet de traverser la Dore à cet endroit, accentue la mise en scène de la vision du lieu. La superposition intégrale du rail et de l'usine, la présence rapprochée de la forêt, les fumées rejetées par l'usine de papier qui renvoient à des schèmes industriels anciens, contribuent fortement à la construction de cette image. C'est une image industrielle presque caractéristique de la vallée de la Dore. Un point de vue élevé permet de saisir entièrement le site de l'usine en un regard en intégrant les maisons alignées au bord de la route qui sont un exemple d'urbanisme industriel comparable à ceux qui ont accompagné par le passé l'installation des grandes infrastructures du pays, comme celles des barrages dans la vallée de la Dordogne (barrage de l'Aigle et hameau d'Aisne) et dans la vallée du Cher (barrage de Rochebut et son hameau construit pour les employés).



Dans les gorges de la Dore, dans le Puy-de-Dôme, Giroux Gare est un bourg allongé le long de la route, de la voie ferrée et de l'usine de papier de laquelle se dégage de la fumée qui donne, dans cet endroit encaissé entouré de forêts, une impression schématique et cinématographique de bourg-usine des pays froids.

14. ZONE INDUSTRIELLE AUTOUR D'UNE ABBAYE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.02 Loire bourbonnaise

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°27 / 29.03.2012 / RD15 abbaye de Sept-Fons

Un mur de près de trois mètres de hauteur et trois kilomètres de long enclole la propriété des trappistes de l'abbaye de Sept Fons entre Diou et Dompierre-sur-Besbre. Entre les murs, un linéaire de sept cents mètres de bâtiments a été bâti au fil du temps, entourés de cours, d'un étang, d'un potager et de champs de cultures. L'implantation de l'abbaye date du 12^{ème} siècle. Elle a profité du développement de Dompierre après la construction du canal latéral et des deux lignes de chemin de fer (une a disparu) au 19^{ème} siècle pour faire prospérer sa propre activité industrielle. L'abbaye était devenue une grosse brasserie au début du 20^{ème} siècle. L'activité a disparu. Une autre l'a remplacée : les moines trappistes y produisent la Germalyne (100% germes de blés), vendue en compléments alimentaires depuis 1930. Dans l'abbaye, ont aussi été réalisés les essais de fonte de fer qui sont à l'origine de l'implantation de l'usine située au bord du canal : à deux pas de l'abbaye de Sept Fons, a été installée initialement une fonderie, l'usine « Puzenat », qui fabriquait des engins agricoles. Puis, la fonderie est devenue progressivement propriété de Peugeot Citroën qui y coule des blocs moteurs. Elle a employé jusqu'à mille personnes.

Aux alentours de l'usine, le long du canal, de la ligne de chemin de fer et de la RCEA (route centre Europe-Atlantique), diverses industries se sont implantées encerclant l'abbaye et ses terrains agricoles.



L'abbaye de Sept-Fons près de Dompierre dans l'Allier, a pris une orientation industrielle depuis le 19^{ème} siècle: la construction du canal latéral à la Loire et des rails de chemin de fer. Elle est à l'origine de l'implantation d'une grande fonderie au bord du canal et des développements industriels de la zone alentour. Grâce à la présence des moines trappistes, zone industrielle et zone de production agricole se mélangent.

15. URBANISME DE BARRAGE

Département : Allier

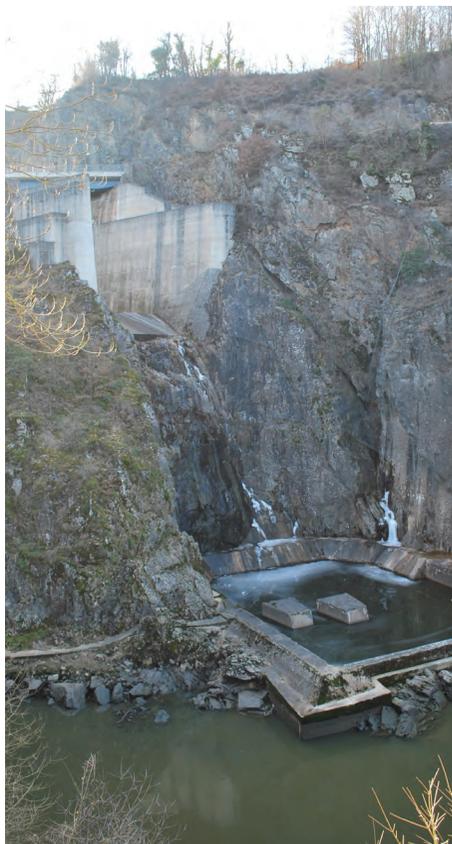
Ensemble de paysages : 8.03 Vallée du Cher

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°24 / 28.02.2012 / Barrage de Rochebut

Le barrage de Rochebut a plus d'un siècle (construction en 1909). C'est un barrage de retenue des eaux du Cher et d'un de ses affluents. Il fait une cinquantaine de mètres de hauteur. Une route permet de traverser le Cher sur sa crête. Ce barrage a été modifié au cours du temps. L'usine de production d'électricité d'origine, située un peu en aval de l'ouvrage, a été remplacée par une nouvelle, construite au pied du barrage dans les années 1960. Un déversoir de crue a été réaménagé en 1987. Un deuxième barrage en aval a été construit pour réguler les éclusées et assurer un débit normal du Cher (barrage du Prat). La relation symbolique entre le barrage de Rochebut et l'agglomération de Montluçon, à une dizaine de kilomètres seulement, est très forte.

A une centaine de mètres de l'usine électrique de Rochebut, sur la rive droite un peu en hauteur, la cité des ouvriers du barrage est abandonnée. C'est un modèle d'urbanisme des compagnies électriques. La densité des constructions, le positionnement du garage centralisé, la mitoyenneté en font un exemple d'un urbanisme économe en espace, qui présente des points communs avec les « éco-hameaux » contemporains.



Les infrastructures de barrage sont accompagnées d'un ensemble de constructions de qualité que l'on occulte parfois, comme par exemple la cité inhabitée des ouvriers au pied du barrage de Rochebut sur le Cher, dans l'ouest de l'Allier.

16. CITÉ MINIÈRE

Département : Allier / Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 5.03 Combraille bourbonnaise
Famille de paysages : Bocage
Atelier mobile n°21+24 / 31.01.2012 + 28.02.2012

La Cité des Brûlés, à l'entrée de Commentry, a été construite sur le modèle des coronas. Une cinquantaine de maisons toutes mitoyennes. Chaque maison a un jardinnet devant et derrière, sur le principe des cités jardins du début du siècle, réadapté à des dimensions plus étriquées. Une maison de mineur était plus étroite que celle d'un contremaître. Une rue principale rectiligne dessert une grande partie des maisons. Le plan de la cité est orthogonal.

La ville de Commentry est un exemple d'urbanisme industriel, organisé autour des voies ferrées et des usines. Un tiers de la superficie urbaine est occupé par le rail, les zones d'entrepôts, les usines chimiques, les forges, les bassins, les zones de dépôts et les terrains de friches minières... Une autre cité, au sud de la ville (Cité Léon Lévy), plus grande que celle des Brûlés, est organisée en plan quadrillé autour d'un espace vert central carré. En limite de la cité, le stade des sports...

Dans la cité de Pigoil, dans le bassin de Saint-Eloy-les-Mines, dans le Puy-de-Dôme, les maisons peu spacieuses, jumelées, sont alignées le long de deux rues, comme dans les coronas du Nord. Les mines du bassin de Saint-Eloy ont fermé en 1978. Comme partout, les habitats ont subi des modifications liées à l'évolution des usages : portes de garage, vérandas, cabanes de jardins...



La fin du « monde de la mine » a laissé des vestiges paysagers et symboliques importants, tels que de nombreux quartiers d'habitations miniers, coronas auvergnats, comme ceux de la Cité des Brûlés à Commentry dans l'Allier (haut) et de la cité de Pigoil à Saint-Eloy-les-Mines (bas).

17. LE CINÉMA FAMILIA ET LA CITÉ DES MINES

Département : Puy-de-Dôme
Ensemble de paysages : 4.05 Combrailles
Famille de paysages : Campagnes d'altitude
Atelier mobile n°16 / 25.10.2011 / Messeix

A Messeix, le bâtiment du vieux cinéma, hangar décoré d'une certaine époque, d'apparence se situant entre station service et bâtiment culturel, n'a pas été démoli. Il témoigne encore de l'âge d'or du bourg et de sa vie sociale, quand la mine fonctionnait. Le nom inscrit en grand sur la devanture « Familia » indique le sens qu'un tel bâtiment pouvait avoir pour les habitants du bourg à l'époque.

La forme d'évidence et la relative efficacité spatiale avec laquelle ont été construites les cités minières dans des régions plutôt rurales sont proches de nos éco-quartiers contemporains dans les périphéries de villes. Les maisons des mineurs du site de Messeix sont ça et là plus ou moins rénovées. Chaque maison a un jardinet. Les maisons sont souvent accolées. Les voiries ne sont pas surdimensionnées. La densité et l'efficacité d'occupation du sol paraissent idéales, ne paraissent ni consommer trop de terrain, ni réduire la qualité de vie des habitants.



Dans le bourg de Messeix, en limite ouest du Puy-de-Dôme, le vieux cinéma au nom évocateur, est un vestige des nombreuses infrastructures ordinaires qui ont accompagné le monde ouvrier de la mine. Un peu plus loin, près de la mine, le quartier ouvrier offre des dimensionnements sobres et des espaces extérieurs de qualité.

18. URBANISME DES MINES EN MONTAGNE

Département : Allier

Ensemble de paysages : 2.01 Bois Noirs et Montagne Bourbonnaise

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°23 / 27.02.2012 / RD155 Ferrières / Laprugne

A Charrier, à un kilomètre à vol d'oiseau de Laprugne dans l'Allier, une mine d'étain a été exploitée de 1925 à 1953. Les communes voisines sont, elles, riches en uranium. En 1956, un gisement à Saint-Priest-Laprugne, à trois kilomètres dans le département de la Loire, est exploité par le Commissariat à l'énergie atomique. Environ 700 ouvriers travaillent à la mine. Une cité HLM est construite à Laprugne pour en loger une partie: dans la montagne, sont bâtis trois immeubles de quatre étages offrant 138 logements aux employés des sites industriels. Les mines d'uranium ferment en 1980.



La singularité de présence de ces deux « barres » d'habitations à Laprugne dans la montagne bourbonnaise, construites pour loger une partie des ouvriers, sont des témoins très visibles de l'exploitation passée des mines d'uranium.

19. UNE SCIERIE/VILLAGE

Département : Haute-Loire

Ensemble de paysages : 2.02 Haut-Livradois

Famille de paysages : Montagnes boisées

Atelier mobile n°6 / 22.06.2011 / La Chapelle-Geneste, hameau de Marlanges

Le hameau de Marlanges, sur la commune de La Chapelle-Geneste dans le Haut-Livradois, est un exemple de mutation de l'activité des scieries. La scierie occupe une grande partie du village avec ses entrepôts, ses bancs de scie et ses zones de dépôts. Placée le long de la voie ferrée, elle n'utilise plus ce moyen de transport. Les zones de retournement des grumiers ont donc transformé l'entrée du village. L'étalement des espaces publics est devenu celui des camions.

VILLES DU RAIL

20. VILLES DU RAIL : NEUSSARGUES ET ARVANT

Département : Cantal / Haute-Loire

Ensemble de paysages : 9.05 Vallée de l'Alagnon / 6.05 Limagnes du Brivadois

Famille de paysages : Vallées, gorges et défilés / Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°9 / 19.07.2011 / Neussargues

Les noeuds ferroviaires du 19ème siècle ont généré des développements urbains autour des gares, comme ici à Neussargues dans le Cantal. Des villes du rail sont nées de ces points névralgiques d'infrastructures de déplacement.

Neussargues, dans le Cantal, est une ville qui s'est développée autour de la présence du rail. C'est un noeud ferroviaire où se croisent la ligne de Massiac à Aurillac et la ligne de Saint-Flour à Riom-es-Montagne. Le nombre de voies témoigne de l'effervescence passée de la gare. Elle est surdimensionnée pour l'activité ferroviaire d'aujourd'hui.

Le surdimensionnement de la gare et le niveau de répercussion de l'activité ferroviaire sur le développement du bourg s'apparentent au cas d'Arvant plus en amont, en Haute-Loire. A Arvant, une ligne se divise en deux. Le transcévénol y descend vers le sud par Brioude et une deuxième ligne part en direction d'Aurillac. A Neussargues, la ligne d'Aurillac croise l'Aubrac, le Paris-Béziers.



21. LES VILLAGES DU FRET ET LEUR COURONNE JARDINÉE

Département : Haute-Loire
Ensemble de paysages : 6.05 Limagnes du Brivadois
Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures
Atelier mobile n°7 / 23.06.2011 / Arvant

Arvant est un site stratégique puisque traversé par la route nationale 102 et le rail qui y forment une croix. Le village s'est développé autour de la voie ferrée et de la gare. C'est un noeud ferroviaire important (le Paris-Nîmes et le Paris-Béziers) et une plateforme de marchandise très conséquente. Toute la vie du village, construit à proximité des voies et de la nationale, s'est organisée autour de cette activité. Au sud de la voie ferrée, des immeubles ont été restaurés. Ils ont été construits à l'origine pour loger les cheminots de la plateforme ferroviaire. Le quartier se compose de quatre immeubles à R + 4 et d'une couronne de jardins ouvriers au pied. Cette organisation témoigne d'une vie ouvrière particulière qui permettait à chacun des cheminots de vivre sur leur lieu de travail et de cultiver leur jardin. Le fret étant aujourd'hui moins important, les cheminots ne logent plus sur place et les logements sont devenus des immeubles collectifs sociaux. Quelques jardins sont encore utilisés et d'autres sont à l'abandon. Sur ces mêmes parcelles, un nouveau lotissement est prévu.



La couronne de jardins associés aux logements des anciens travailleurs du rail et du fret est aujourd'hui en partie à l'abandon. Comme dans beaucoup de petites villes du rail (Neussargues, Saint-Georges-d'Aurac...), le potentiel vivrier de ces terres risque la reconversion en opérations de logements.

22. LA CITÉ DES CHEMINOTS

Département : Allier

Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier

Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine

Atelier mobile n°23 / 27.02.2012 / St. Germain-des-Fossés

Saint-Germain-des-Fossés est un nœud ferroviaire. Sa Cité des Cheminots est célèbre. En 1920, la cité est choisie pour accueillir le Congrès Fédéral Socialiste de l'Allier et préparer le premier Congrès National d'après-guerre. Marx Dormoy, futur ministre du front populaire et originaire de Montluçon, jeune militant, y est présent.

La cité est aujourd'hui un vestige d'une forme d'aménagement des quartiers ouvriers et de l'urbanisme social du début du siècle. Une rue unique dessert l'ensemble des petits bâtiments de trois types : onze maisons jumelées à deux niveaux, huit petits immeubles collectifs à deux et à trois niveaux... La rue dessine un rectangle avant de se reconnecter à la route principale, de telle manière que les espaces collectifs se retrouvent au centre de la cité. Aujourd'hui, c'est une grande pelouse. Au centre, une aire de jeu pour enfant est entourée d'une haie opaque de conifères. Les maisons jumelles ont des jardins potagers. Entre les immeubles, des plantations d'arbres. Sur les arrières, on trouve des cordelettes pour étendre le linge. Sur la façade d'un bâtiment « public » à l'entrée de la cité, une inscription : CGT.



La Cité des Cheminots de Saint-Germain-des-Fossés est un exemple d'urbanisme social destiné aux ouvriers des chemins de fer. Les formes variées d'assemblages des logements (petits immeubles, maisons jumelles...) et l'importance des espaces extérieurs de vie commune ou de jardins en font un bel exemple de l'urbanisme hygiéniste et ouvrier.

**FORMES
D'URBANISATION
ANCIENNES
EN «MAISONS
INDIVIDUELLES»**

23. HABITAT COLLECTIF EN FER À CHEVAL

Département : Puy-de-Dôme

Ensemble de paysages : 6.01 Grande Limagne et plaine des Varennes

Famille de paysages : Limagnes et terres de grandes cultures

Atelier mobile n°20 / 30.01.2012 / Aulnat

Aulnat, près de Clermont-Ferrand, est une ville coincée entre la voie ferrée et l'aéroport au sud, la sucrerie industrielle, la station d'épuration et l'autoroute à l'ouest, une zone d'activité logistique au nord et les champs de la grande limagne à l'est.

Malgré ces fortes contraintes, l'urbanisation s'y est très fortement développée. Autour du vieux bourg médiéval, trois formes d'habitats : un habitat en maisons individuelles et jardins dont la faible efficacité en termes de densité est connue ; une urbanisation en forme de grand ensemble d'habitat collectif des années 1960/1970 (majoritairement à trois étages) qui occupe une grande partie de l'espace urbain ; une forme d'habitat collectif à un étage, de maisons individuelles jumelées disposées en fer à cheval, ce qui génère un espace public au centre. Cette dernière forme urbaine montre le bénéfice pour la qualité de vie des habitants d'un certain niveau de densité associé à une forme d'organisation peu commune dans les opérations d'habitat récentes.



La forme d'organisation de maisons individuelles jumelées et alignées en fer à cheval autour d'un espace central qui constitue un espace de jeu pour enfants, de rencontre, est passée de mode et n'est plus reprise dans les projets de quartiers de logements récents.

24. LE FOYER CANTALIEN

Département : Cantal

Ensemble de paysages : 3.03 Pays coupés d'Artense, Sumène et Xaintrie

Famille de paysages : Coteaux et pays coupés

Atelier mobile n°12 / 28.09.2011 / RD678 sortie de Mauriac / RD166 Pleaux

A la sortie de Mauriac dans le Cantal, en contrebas de la route, à la limite du bourg, une trentaine de pavillons identiques ont été construits dans les années 1970. Ces maisons modernes sont les équivalents des barres HLM construites dans les grandes villes à la même époque pour répondre à l'exode rural et loger les populations qui quittaient la campagne pour la ville. Augustin Chauvet, député-maire de Mauriac à l'époque, conseillé par un ingénieur subdivisionnaire de l'Equipement, M. Forgerau, a créé une coopérative départementale, le Foyer Cantalien, qui avait pour vocation de développer l'accession sociale à la propriété en favorisant la construction de petites cités en pavillons HLM de ce genre. De tels lotissements arrondis aux pavillons tous identiques ont été construits partout dans le Cantal. Au point d'être devenus un motif paysager urbain très repérable dans le département. Les maisons, qui à l'époque de leur construction apportaient tous les avantages de la modernité à leurs habitants, ont vieilli. Les pièces à vivre sont au premier étage. Les premières étaient toutes en pierre et construites avec des matériaux de qualité. Une cité du même ordre a été construite à l'entrée du bourg de Pleaux.



Dans le département du Cantal, de petites cités pavillonnaires, toutes nées à l'époque de l'exode rural vers les villes après la guerre, sont le fruit d'une volonté politique et d'un dispositif local de construction d'habitat individuel : le Foyer Cantalien. Les petites zones pavillonnaires anciennes sont aujourd'hui un motif paysager propre au département.

**TRANSFORMATION
D'UN MODE D'HABITAT
TRADITIONNEL**

25. L'ESPACE DES GENS DU VOYAGE

Département : Allier / Puy-de-Dôme
 Ensemble de paysages : 8.01 Val d'Allier / 9.01 Défilés de l'Allier
 Famille de paysages : Vals et grandes rivières de plaine / Vallées, gorges et défilés
 Atelier mobile n°26 + 20 / 28.03.2012 + 30.01.2012 / RD13 Moulins + RD9 Pont d'Orbeil

Le long de la route d'entrée dans l'agglomération de Moulins, une zone habituellement utilisée par les gens du voyage a été aménagée. Elle a été fermée par une clôture de couleur verte et un petit bâtiment y a été construit sur pilotis, près d'un ancien bâtiment municipal. Le PPR (Plan de Prévention des Risques) prévoit le maintien de l'entrée de ville en « zone verte ».

Après le pont d'Orbeil en direction d'Issoire dans le Puy-de-Dôme, entre l'Allier et l'auto-route, une zone d'activité vient d'être construite, desservie par un nouveau rond-point. Elle étend les évolutions de la ville de ces vingt dernières années autour de l'échangeur autoroutier : centre commercial, station d'épuration, terrains de sports, camping et plan d'eau... Sur la zone d'activité, ont été implantées la nouvelle gendarmerie, l'aire de déneigement de l'A75, une grande antenne de télécommunication, des aires de stockage de matériaux et de déblais et un grand centre d'accueil des gens du voyage. Une ligne Haute Tension survole ce dernier autour duquel a été plantée une haie. Le sol a été en partie bitumé et une petite maison a été construite au centre. Des cyprès ont été plantés sur le grand giratoire. L'ensemble, échangeur compris, constitue l'entrée de ville d'Issoire par l'est.

Le département du Puy-de-Dôme est considéré comme à la pointe en ce qui concerne l'accueil des gens du voyage. Un *Schéma Départemental des Gens du Voyage* établi en 2002 prévoyait, « pour améliorer l'accueil de ces populations et leur insertion », la création de 552 places de caravanes dans le département. Clermont Communauté a décidé de mettre en place neuf aires d'accueil pour « grands et petits circulants ». L'OPHIS (Office Public de l'Habitat et de l'Immobilier Social) a réalisé des études pour mieux définir les besoins de ces populations et participe à la maîtrise d'ouvrage dans ce domaine. La population est évaluée à 6000 circulants dans le département.



Les aires d'accueil des «gens du voyage» sont souvent des motifs d'entrée de ville localisés dans les zones d'activités nouvelles comme vers Issoire dans le Puy-de-Dôme (photo du bas) ou sur des terrains communaux réaffectés à cet usage comme à Moulins dans l'Allier (photo du dessus).

14



Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement Auvergne
7, rue Léo Lagrange 63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
www.auvergne.developpement-durable.gouv.fr
©DREAL Auvergne, Juin 2014